LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

EN CAS DE GRÈVE DE POSTES CANADA

Si une grève est déclenchée à Postes Canada, merci de bien vouloir récupérer votre copie de *La Liberté* à nos bureaux au 420, rue Des Meurons ouverts de 9 h à 17 h, du lundi au vendredi ou rendez-vous sur notre site Web **la-liberte.mb.ca** pour connaître votre point de livraison le plus proche.

Merci de votre compréhension.

La direction

BE AVANT-GARDE
READ FRENCH

proposé par Gisèle Champagne dans le cadre du concours de slogan de La Liberté

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 103 Nº 19 • 24 AU 30 AOÛT 2016
SAINT-BONIFACE



IL TÉMOIGNE DU NORTH END EN PHOTOS

John Paskievich se promène dans les rues du North End depuis maintenant un demi-siècle pour immortaliser sur le vif des scènes qui savent mettre en valeur l'humanité des gens de ce quartier à la réputation parfois sulfureuse.

Gavin Boutroy a rencontré le documentariste dans la série **SUIVEZ LE GUIDE** | Page 8.

Au cou de John Paskievich, le Leica M2. Il utilise également un Leica M3, et dispose de deux objectifs : des Leica Summicron F/2 de 50 et 35 mm. Sa pellicule préférée est le Kodak Tri-X, à l'ISO 400. Il développe ses pellicules dans la chambre noire qu'il a installée chez lui.

photo : Gavin Boutroy

Citation DE LA SEMAINE

« Si j'ai une mission dans ma vie, c'est l'unité du Canada. Pour y arriver, je crois qu'il faut prendre des initiatives à tous les niveaux : local, provincial, national. Le sport sert à mettre en avant l'esprit d'équipe, le dépassement personnel. C'est donc un moyen formidable d'unification. »

Mariette Mulaire, la PDG du World Trade Centre Winnipeg, a volontiers accepté la coprésidence des Jeux du Canada 2017. Elle raconte les raisons de son profond engagement. | Page 7.

Gagnant du grand prix d'Excellence générale
DE L'ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

RECONNU EN 2016 AU





IL VEUT METTRE FIN À L'ITINÉRANCE DANS LE NORTH END

Louis Sorin dirige End Homelessness Winnipeg, un organisme dont l'objectif central est d'en finir avec l'itinérance dans la capitale manitobaine.

Place aux activistes convaincus que ce problème n'est pas une fatalité, mais est bien créé par un système qui cherche à s'auto-reproduire. Explications dans ce troisième épisode de la série **FRAGMENTS DE VIES AUTOCHTONES** | Page 6.

photo : Gavin Boutroy

Le SOMMAIRE

LA CAISSE POUR
profiter d'un taux hypothécaire moins élevé.

HYPOTHÈQUES À BAS TAUX
À partir de 2,40 %
Taux sujets à changer sans avis.

Caisse
Groupe Financier
www.caisse.biz

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca
Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef associé :
Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Gavin BOUTROY
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Manella VILA NOVA
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
ISSN 0845-0455

APF Association de la presse francophone
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT
CMCA AUDITED

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*.
Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse courriel suivante :
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Renseignements : 204 237–4823

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Le centre d'apprentissage
Les enfants précieux inc.
(située dans les locaux de l'école Précieux-Sang)
accepte présentement des inscriptions aux programmes suivants :

- **Prématernelle 3 ans**
- **Prématernelle 4 ans**

pour l'année scolaire 2016-2017

Le coût par session est 5 $

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec
Michèle Demarcke au 204-235-0039 ou par courriel à michedemarcke@gmail.com

Les enfants PRÉCIEUX inc.

209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2E5
Téléphone : 204-235-0039
Télécopieur : 204-237-5207

MERCI

L'Accueil francophone remercie les bailleurs de fonds, les partenaires et les bénévoles.

Grâce à votre générosité, plusieurs jeunes immigrants ont participé à une dizaine d'activités du 25 juillet au 5 août dans le cadre du Camp d'été ReVE.

Accueil francophone
Immigration, Refugees and Citizenship Canada | Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada
DIVISION • SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE
THE WINNIPEG FOUNDATION

ACTUALITÉS

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE PROPOSE UNE REFONTE

Objectif : repenser une SFM moderne

La Société franco-manitobaine cherche cinq personnes pour former un « comité de refonte » de l'organisme. Ces cinq volontaires seront élus par les membres en règle présents à l'AGA de la SFM du 13 octobre prochain, si la proposition est acceptée.

Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net

C'est à l'unanimité que les huit membres du conseil d'administration (CA) de la SFM ont adopté le 23 juin dernier une « proposition à étudier lors de l'AGA de la SFM » pour une « refonte » de l'organisme porte-parole quasi cinquantenaire de la francophonie manitobaine.

Si la proposition est acceptée, les cinq personnes qui formeront le comité de refonte auront carte blanche pour « évaluer et étudier l'ensemble de la SFM – vision, mission, valeurs, structure politique et administrative ». Ce comité *ad hoc* devra déposer au plus tard le 31 mars 2017 des recommandations « pour discussion et approbation lors d'une assemblée générale extraordinaire de la SFM au printemps 2017 ».

Les cinq personnes élues avec le plus de votes à l'AGA du 13 octobre prochain, ne disposeront pas de budget comme tel pour mener leur travail de réflexion. Cependant, précise Jacqueline Blay, « une ressource humaine sera mise à la disposition du comité. À part cette employée de la SFM, aucun membre du CA ou du personnel de la SFM ne sera présent durant les délibérations du comité ».

« La refonte, ce n'est pas de l'opérationnel, c'est du politique », indique la présidente.

Bien que l'impulsion initiale du projet de refonte s'inscrive dans le contexte des États généraux, les membres du comité n'auront pas à réfléchir en fonction de l'état des lieux chiffré de la francophonie manitobaine auquel la SFM s'est engagée et qui reste à faire. Jacqueline Blay précise : « il n'y a pas de lien entre le travail du comité de refonte et l'état des lieux. Le bilan chiffré rentre dans le Plan stratégique communautaire. Le comité de refonte, pour sa part, doit se pencher sur des questions de vision, de mission, de valeurs, de gouvernance. Par exemple, le comité pourra se demander : *Au nom de qui parle la SFM?* ».

Ce qui fait dire à Jacqueline Blay qu'il est « très souhaitable que les personnes qui se présenteront aient une bonne connaissance des principes de gouvernance d'organismes comme la SFM et connaissent le contexte politique et communautaire du Manitoba francophone. »

POURQUOI CETTE INITIATIVE

C'est en juin 2015 que Jacqueline Blay est devenue présidente par intérim. Elle a été élue à l'AGA du 15 octobre 2015 pour un mandat de deux ans. Les autres nouveaux élus étaient : Emmet Collins (vice-président), Blandine Ngo Tona (secrétaire-trésorière), les conseillères Paulette Carrière-Dupont, Stéphanie Halikas et le conseiller Nicolas Audette. De l'ancien CA restaient seulement en place les conseillers Jacques Sacquet et René Ritchot. (1)

Le CA de la SFM a choisi de rendre publique sa décision dans cette édition de *La Liberté* sous la forme d'une annonce et d'une « lettre d'accompagnement » signée par la présidente. Jacqueline Blay précise : « Comme il s'agit d'une proposition historique, on se devait de l'expliquer dans nos propres mots. Cette lettre a été revue par tous les membres du CA. »


Archives La Liberté

Le CA de la SFM, juste après son élection en octobre 2015. De gauche à droite: Paulette Carrière-Dupont, Stéphanie Halikas, Emmet Collins, Blandine Ngo Tona, Jacques Sacquet, Nicolas Audette. À l'avant-plan, Jacqueline Blay. Absent de la photo : René Ritchot.

« Dès le début, le CA a voulu être sur la même longueur d'onde. On s'était présenté avec une volonté de s'engager, de participer, de changer certaines choses au besoin. On a beaucoup consulté. Depuis que je suis présidente, le conseil des organismes à vocation provinciale s'est réuni trois fois. Il fallait savoir si, dans le cadre des États généraux, les organismes étaient prêts à envisager de réviser leur plan stratégique. Dans ce genre de consultations, on apprend beaucoup, formellement et informellement. La question a fini par se poser : *Est-ce que nous, à la SFM, sommes en cohérence avec ce qui peut se passer d'ici 2035?* »

La réponse s'est donc peu à peu imposée au CA sous la forme d'une proposition de refonte. Commentaire de Jacqueline Blay : « Déjà avant mon arrivée à la SFM, en mon for intérieur je savais qu'il fallait en arriver là. Il fallait que la SFM revoie tous ses paramètres. » Une conviction qui lui est venue alors qu'elle travaillait sur le tome 3 de son *Histoire du Manitoba français*. « J'étais en train d'écrire sur la naissance de la SFM, qui a été le résultat d'un travail de refonte de l'Association d'éducation des Canadiens français du Manitoba. Maintenant, le même exercice doit être refait. Et c'est tout à fait sain. »

Jacqueline Blay est aussi sensible au fait que le contexte politique a bien changé dans la dernière année. D'abord avec l'élection d'un gouvernement fédéral libéral ouvert aux préoccupations des minorités francophones; ainsi que le passage de la *Loi 5 sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine* du nouveau gouvernement progressiste-conservateur manitobain; et enfin par l'embauche prochaine d'un coordonnateur des services en français à temps plein à la Ville de Winnipeg.

« Trois niveaux de gouvernements, trois nouvelles donnes. On se retrouve devant une conjoncture historique sans pareille, propice à regarder le travail de revendication différemment. Il faut y répondre de façon adéquate. Donc on doit aussi repenser notre façon de faire et d'agir. La *Loi 5* et les autres lois qui sont du ressort de la francophonie nous donnent un socle pour un épanouissement communautaire fondé sur de nouvelles prémisses. Ainsi, il faut se rappeler que la *Loi 5* nous donne une nouvelle définition, plus élargie, de qui est francophone. »

Quoi qu'il advienne en bout de ligne, Jacqueline Blay estime que l'initiative de la SFM ne constitue pas une remise en cause de la légitimité même de l'organisme. « Moi je suis de l'opinion, instruite par l'histoire, qu'il faudra toujours avoir un organisme porte-parole auprès des gouvernements pour parler au nom de la francophonie manitobaine. »

(1) Quatre postes seront en élection au CA de la SFM à l'AGA du 13 octobre prochain, tous pour des mandats de deux ans : vice-présidence, secrétaire-trésorier/ère, conseiller/ère - région Ouest, conseiller/ère - région Sud.

Vous considérez investir de manière défensive?
Les temps changent... vos investissements devraient faire de même!



Robert Tétrault, B.A., J.D., MBA
Gestionnaire de portefeuille
Rob.Tetrault@nbc.ca
www.robtetrault.com
204.925.2282
- « L'expert financier des Franco-Manitobains »

RT ROBERT TÉTRAULT Groupe Financier
FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE GESTION DE PATRIMOINE
FCPE MEMBRE
Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.

Éditorial



par Bernard Bocquel
bbocquel@mymts.net

À Rio, l'inacceptable mélange des genres

Les métiers de journaliste et de diplomate sont en étroite parenté. Les deux, quand ils s'expriment, doivent être conscients de l'impact potentiel de leurs mots. Ainsi, si un diplomate souligne, suite à une rencontre au sommet de chefs d'État, « la grande franchise des échanges », il faut entendre que ces messieurs-dames n'ont pas mâché leurs mots.

Pour les journalistes, le nécessaire usage de phrases codées sert à condenser une situation afin que ceux qui lisent, voient ou écoutent se fassent d'emblée une idée de la nouvelle. En ces temps de terrorisme, certaines formules journalistiques se sont peu à peu imposées. « La France est sous le choc » constitue un exemple classique. Cependant la formule n'a pas le même sens quand elle s'adresse à des Français ou lorsqu'elle est reprise au Canada.

À l'intention des Français, la formule « La France est sous le choc » signifie implicitement que tout le monde hexagonal doit se sentir concerné. Et donc ceux qui ne se sentent pas choqués par ce qui vient d'arriver, s'excluent, portent atteinte à la solidarité nationale. En y mêlant l'émotion, ces raccourcis s'imposent sur les gens, enlèvent leur libre arbitre, étouffent la contradiction. En comparaison, utilisée par des journalistes canadiens, la formule-code « La France est sous le choc » signifie simplement qu'une fois de plus, il y a eu un attentat terroriste sur le sol français.

Les métiers de journaliste et de diplomate sont en étroite parenté parce qu'ils exigent de peser en tout temps le poids des mots. Là où ils doivent diverger, c'est sur la finalité de l'usage des mots. En effet, le diplomate est au service des politiques de son pays. Tandis que le journaliste est au service des gens qui habitent le pays. Aussitôt que le journaliste se fait diplomate, le voilà simple auxiliaire de la propagande nationale.

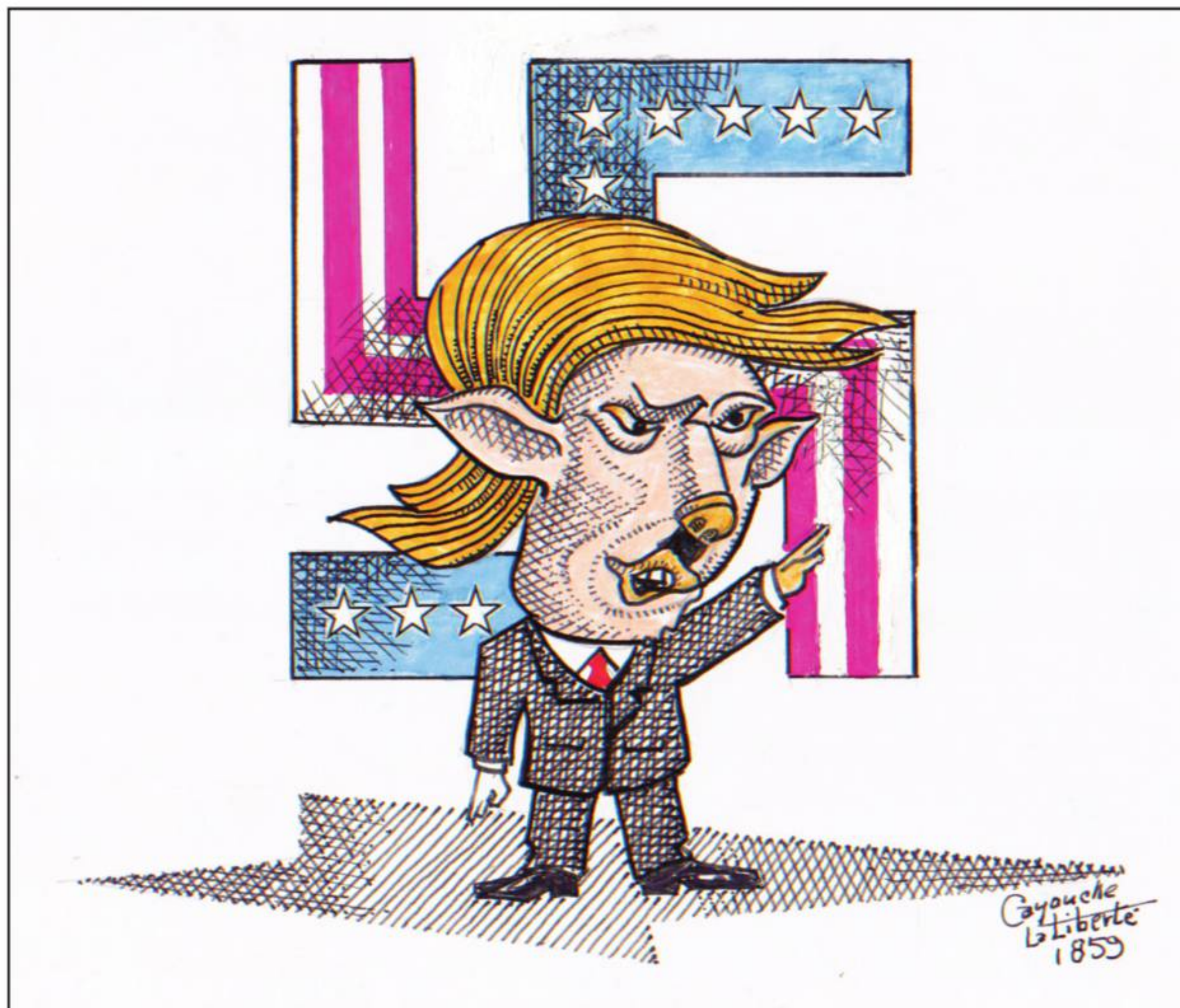
Le propos ici n'est pas de condamner en soi ce glissement. Car lorsque le pays est sous la menace, ou carrément en guerre, le mélange des genres, aussi regrettable, voire condamnable qu'il soit, devient presque toujours inévitable. Peu de journalistes sont prêts, au nom d'une volonté de garder un recul sur les évènements, à se faire taxer d'antipatriotisme.

Par contre, la confusion des genres devient beaucoup plus discutable lorsque les évènements couverts ne comportent aucun enjeu de sécurité nationale. Et dans le cas des Jeux olympiques, cette confusion devrait être inadmissible, au nom même de l'esprit sportif, supposé par essence pouvoir transcender les nationalismes. Or les journalistes canadiens, pour ne mentionner qu'eux et elles, se sont permis de suspendre leur sens critique.

Avec enthousiasme pour la plupart, ils ont doublement renoncé aux règles élémentaires du métier en se faisant à la fois les auxiliaires du Système olympique et de la propagande nationale de leur pays. Trop se sont contentés de comptabiliser des médailles d'or, d'argent et de bronze. Le tout sur l'air de « Le Canada célèbre une nouvelle médaille! » Comme si le pays était censé vibrer d'un océan à l'autre à l'unisson des exploits ou échecs d'athlètes, acteurs volontaires d'un immense spectacle planétaire.

L'esprit sportif du « l'essentiel c'est de participer » désiré par le fondateur des J.O. modernes a été malmené à Rio. Avant de franchir la barre des 2 mètres 38, l'Ontarien Derek Drouin avait tourné autour de ses compétiteurs dans le but avoué de les intimider. Les journalistes de Radio-Canada, le diffuseur public qui a payé cher pour obtenir les droits de retransmission des J.O., n'y ont vu qu'un bon coup du futur médaillé d'or. L'essentiel à Rio, ce n'était pas de participer, c'était de générer de l'audience, de donner un formidable spectacle génial plein de suspense féérique incroyable, idéalement conclu sur la plus haute marche du podium.

Journaliste et diplomate sont des métiers de l'analyse et du verbe. Au nom de la retenue qui leur incombe, il est dans l'intérêt de tous qu'ils restent en parenté. Un journaliste ou un diplomate qui perd le sens de la mesure blesse la dignité, la noblesse de sa fonction. Dans le cas de trop de journalistes, Rio en a administré une nouvelle fois la preuve.



LE 18 AOÛT 2016

Joyeux 60e anniversaire de mariage à

Jacques et Colette Préfontaine

Avec amour de vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants!

FÉLICITATIONS

Jules et Paulette Hebert

Joyeux 50e anniversaire!
Le 27 août 2016

Festival du Voyageur

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AVIS DE CONVOCATION
Le jeudi 22 septembre 2016 à 17 h 30
Grande salle, Maison du Bourgeois
866, rue Saint-Joseph
(angle des rues Saint-Joseph et Messager)

Veuillez noter qu'aucune nomination du plancher ne sera acceptée pour les postes vacants d'administrateurs. Tous les membres actifs du Festival du Voyageur inc. ont droit de vote. Les cartes de membres seront en vente à la porte au coût de cinq dollars (5 $) chacune.

Déroulement :
17 h 30 Réunion d'affaires suivie d'un léger goûter

Pour confirmer votre présence, veuillez envoyer un courriel à info@heho.ca ou composer le (204) 237-7692.

Veuillez confirmer votre présence avant le 8 septembre 2016.

Joyeux 40e anniversaire de mariage à un couple merveilleux!

Gilbert et Jeannine Dubé

Quarante ans, c'est très vite passé pour de grands amoureux comme vous deux et pour tous ceux qui ont été les témoins privilégiés de votre bonheur.

Un bouquet d'amour et de félicitations pour votre anniversaire de vos enfants et petits-enfants.

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante à l'adresse **la-liberte@la-liberte.mb.ca.**

À VOUS *la parole*

*Vous pouvez réagir aux lettres sur **www.la-liberte.mb.ca** ou en écrivant à la rédaction **la-liberte@la-liberte.mb.ca.***

Le CA de la SFM propose une refonte de l'organisme

Madame la rédactrice,

Dans le présent numéro de *La Liberté,* la SFM a placé une proposition datée du 23 juin 2016 et traitant de sa refonte.

Le conseil d'administration et le personnel de la SFM souhaitent entreprendre cette démarche communautaire avec enthousiasme, respect et le désir d'aboutir à des décisions réfléchies et proactives. C'est la raison pour laquelle, le 13 octobre prochain, lors de notre assemblée générale annuelle, les membres de la SFM auront à approuver ou à rejeter la création d'un comité *ad hoc,* qui devra étudier et faire des recommandations au sujet de cette refonte.

Depuis son élection du 15 octobre 2015, le C.A., que j'ai l'honneur de présider, a tenu de nombreuses réunions et entrepris plusieurs démarches pour arriver à cette étape majeure dans son histoire. Nous avons cheminé de façon à parler d'une seule voix, à avoir la même information et à prendre des décisions cohérentes dans nos dossiers. Nous avons suivi des sessions d'information sur des sujets bien précis pour bien comprendre l'impact de nos décisions et ce, grâce à des membres de la communauté pouvant nous conseiller et nous donner l'heure juste.

À trois reprises, nous avons consulté le Conseil des organismes qui regroupe ceux-là qui ont un mandat provincial. Dans le cadre des États généraux, nous avons tenu une série de rencontres : soit avec la présidence et la direction de la plupart de ces organismes, soit de conseil d'administration à conseils. Enfin, nous avons dialogué avec beaucoup de respect avec les anciennes présidences et directions de la SFM.

Le 23 avril dernier, nous avons pleinement participé au Grand Rassemblement des États généraux et, fin juin, aux réunions de validation de l'ébauche du Plan stratégique communautaire, en ville et en campagne. Dans toutes ces rencontres, nous avons reçu des conseils, des informations et des engagements de travail en commun. Nous aurons certainement une écoute active au cours des prochaines étapes.

La *Loi 5 sur l'appui à l'épanouissement de la francophonie manitobaine* a fait l'objet de consultations avec les organismes, qui étaient présents lors des audiences publiques et du rassemblement pour en célébrer le passage unanime.

Notre diversité, bien visible lors de ces occasions, reflète les passerelles mises en place. Dorénavant, nous avons avec la communauté métisse francophone un dialogue continu qui s'est concrétisé par une présentation commune auprès du gouvernement fédéral pour une demande d'exonération du chef métis, Louis Riel. Nous sommes aussi en contact avec la communauté immigrante africaine, grâce à ses chefs de file qui sont nos alliés.

À chaque étape, nous avons eu l'appui indéfectible de la direction et du personnel de la SFM et, de cela, nous les en remercions publiquement. Notre tâche a été facilitée par leur professionnalisme. Ils comprennent nos intentions de changement pour ce qu'elles sont, c'est-à-dire une véritable volonté de ne pas bouleverser les dossiers incontournables de revendication, tout en préparant un avenir différent, dans un contexte qui sera décidé par la communauté.

Les règlements internes ont été revus par le conseil d'administration et lors de cet exercice, nous avons décidé d'attendre le résultat de la proposition placée dans ce journal : la refonte de votre organisme porte-parole. Il y a une bonne raison à cela : cette refonte appartient aux membres de la SFM, et non pas au seul conseil d'administration.

Que sera la SFM de 2017? Gardera-t-elle son nom? Quels seront sa représentativité, sa vision, sa mission, son rôle et ses valeurs? Ces questions ont été soulevées à plusieurs reprises depuis quelques mois. Nous savons, comme membres actifs et administrateurs, que la tâche sera aussi aisée ou aussi difficile que ce qu'en décideront les futurs membres du comité *ad hoc* qui sera élu lors de l'AGA du 13 octobre prochain.

Ces personnes devront avoir à cœur le bien-être de la communauté et auront toute latitude pour travailler, s'informer et recommander. Le CA de la SFM qui sera élu ou réélu ce jour-là, ainsi que son personnel, seront à leur entière disposition.

Dès réception de leurs recommandations, le 31 mars 2017, nous tiendrons une assemblée générale extraordinaire. Les changements, qui seront entérinés lors de cette AGE, entreront en vigueur officiellement en octobre 2017, pour permettre une période de transition adéquate.

Durant ces mois de travail, la SFM continuera de mettre en œuvre son mandat actuel et répondra aux besoins et au nom de la francophonie manitobaine. Son conseil d'administration et son personnel continueront d'agir pour le bien de la communauté et feront en sorte que les dossiers de revendication soient traités avec le plus grand professionnalisme. De cela, je n'ai aucun doute, puisque j'ai pu constater au cours de l'année qui vient de s'écouler la loyauté profonde des uns et des autres aux valeurs de la francophonie.

En 2018, la SFM aura 50 ans pendant lesquels elle a porté et fait aboutir les dossiers qui ont permis aux francophones du Manitoba de s'épanouir et d'avoir accès à des programmes de développement communautaire et des services dans tous les domaines, en ville comme en région rurale : jeunesse, scolaire, personnes de l'âge d'or, santé, économie, culturel, parents, justice, droits linguistiques, immigration, etc. Chaque fois qu'un organisme était prêt à fonctionner indépendamment, la SFM a laissé aller une partie de son mandat d'origine, la revendication auprès des gouvernements.

À l'heure de la mise en place du Plan stratégique communautaire issu des États généraux et de la mise en œuvre de la *Loi 5*, la SFM doit revoir ses fondements pour bien agir en cohérence avec les nombreuses aspirations communautaires et les dossiers qui en découleront. Seuls les membres de la francophonie du 21e siècle peuvent façonner cette SFM 2.0, à partir de vos recommandations, vous, les citoyens et citoyennes engagé(e)s dans la vie en français au Manitoba. Bonnes réflexions.

Jacqueline Blay
Présidente de la SFM
Le 11 août 2016

PROPOSITION à étudier lors de l'Assemblée générale annuelle de la Société franco-manitobaine le 13 octobre 2016

Refonte de la Société franco-manitobaine proposée par le conseil d'administration de la SFM

Attendu que :
- la francophonie manitobaine participe activement à l'élaboration du plan stratégique communautaire 2017-2022;
- les participantes et les participants des cafés-citoyens ont suggéré que les organismes fassent un retour sur leur rôle dans l'épanouissement de la communauté francophone;
- à l'issue des États généraux, la communauté francophone doit se doter de structures d'intervention politique efficaces et actualisées;
- dans le cadre des consultations de ces mêmes États généraux, les participantes et les participants ont demandé que le rôle de la Société franco-manitobaine soit clarifié;
- la dernière refonte majeure de la SFM date de 1989, à la suite des États généraux de 1987-1988;
- la SFM est à l'écoute de la communauté et a ses intérêts à cœur;

Il est proposé qu'un comité ad hoc, composé de 5 personnes élues par les membres à l'AGA de la SFM le 13 octobre 2016, soit mandaté d'évaluer et d'étudier l'ensemble de la SFM (vision, mission, valeurs, structures politique et administrative).
Ce comité ad hoc aura la responsabilité de soumettre au 31 mars 2017, au conseil d'administration de la SFM, un rapport qui comprendra des recommandations pour discussion et approbation lors d'une assemblée générale extraordinaire de la Société franco-manitobaine au printemps 2017 et celles-ci entreront en vigueur à l'AGA de la SFM en octobre 2017.

Adopté à l'unanimité le 23 juin 2016.

Unie et fière...
c'est notre francophonie

AGA de la SFM le jeudi 13 octobre 2016
gymnase ouest - Université de Saint-Boniface
196, avenue de la Cathédrale



204-233-4915 ou 1-866-665-4443 pour plus de détails



APPEL D'OFFRES
SERVICES DE TRAITEUR

Le Comité exécutif du Club social du personnel de la coopérative de Pembina ("Pembina Co-op") fait un appel d'offres pour des services de traiteur pour leurs Célébrations de la saison de Noël qui aura lieu le samedi 19 novembre 2016 au Centre récréatif de Saint-Léon.

Le menu désiré comprend de la dinde, des boulettes de viande, de la farce, des légumes (variés), des patates, de la sauce (pour la dinde et les patates), des salades, des petits pains et des desserts variés. La présentation sera en format de buffet pour un nombre exacte à déterminer plus tard, mais nous anticipons à peu près 150 personnes. Nous demandons que le service soit préparé avec à peu près 10 % du groupe désirant des options végétariennes et environ deux à trois % désirant des options sans gluten. Le débarassement des tables ainsi que la vaisselle seront responsabilité du traiteur. Le service de boissons sera fourni par le Club.

La sélection du traiteur sera faite, en partie, selon la valeur globale de l'offre, incluant le menu proposé avec préférence soit pour des ingrédients locaux et/ou une compagnie locale.

Veuillez présenter votre offre avant **le mardi 6 septembre 2016**,
adressé au C.P. 5007, SAINT-LÉON (MANITOBA) R0G 2E0
ou par courriel au staffsocialclub@pembinacoop.ca.

PLANIFICATEUR FINANCIER AGRÉÉ

Guil Perreault BSc, CFP

Êtes-vous prêts à affronter la nouvelle réalité de la retraite?

La répartition des revenus....

Fait-elle vraiment une différence?

Communiquez avec Guil dès aujourd'hui pour apprendre comment il peut vous aider à réussir.





Contact : (204) 944-0312, ext 24
Courriel : guil@fosteragency.ca

FRAGMENTS DE VIES AUTOCHTONES - TROISIÈME PARTIE DE QUATRE

COMMENT ARRÊTER UN SYSTÈME QUI SE PERPÉTUE?

L'itinérance n'est pas une fatalité

Louis Sorin dirige End Homelessness Winnipeg, un organisme qui vise à mettre fin à l'itinérance dans la capitale manitobaine. D'origine crie, il décrit les défis particuliers liés à l'itinérance à Winnipeg, ainsi que l'approche originale prise par son organisme.


Gavin BOUTROY
presse3@la-liberte.mb.ca

Louis Sorin l'affirme dès le début de la rencontre. « Il y a une fausse croyance que l'itinérance est un problème social permanent auquel il faudrait s'accoutumer. C'est faux. Car il faut croire que tout le monde a un droit fondamental au logement. Une personne n'est pas privée de ce droit à cause de la toxicomanie ou de problèmes de santé mentale. »

Le directeur général de End Homelessness Winnipeg est né d'une mère crie et d'un père francophone. Il est travailleur social de formation.

En 2012, un comité baptisé Community Task Force to End Homelessness s'est organisé pour la première fois. Le groupe est composé de 15 membres, dont des représentants des trois niveaux de gouvernement, des représentants du secteur privé et des représentants du secteur communautaire. Plus de 25 % des membres sont de descendance autochtone.

En 2012, le groupe a organisé un recensement de rue, pour prendre en compte les laissés-pour-compte du recensement fédéral de 2011. End Homelessness Winnipeg a alors été incorporé comme organisme à but non lucratif, pour mettre fin à l'itinérance à Winnipeg.

Le moteur de l'organisme, Louis Sorin, souligne en quoi l'approche de End Homelessness Winnipeg se distingue d'autres efforts pour remédier à l'itinérance dans la ville.

« Nous avons un plan d'action qui n'a pas été inventé par un bureaucrate, mais qui est en prise directe avec la communauté. C'est l'idée de l'action collective pour solutionner les problèmes sociaux complexes. Il n'y a pas un seul organisme qui puisse résoudre le problème de l'itinérance. Il faut une stratégie bien recherchée qui incorpore les secteurs privé, public et communautaire.

« Le problème de l'itinérance est créé par un système. Il faut le combattre par un autre système. Historiquement, les systèmes politiques n'ont pas investi dans le logement pour les pauvres. Aussi, beaucoup d'organismes dans le secteur communautaire cherchent à soulager les maux quotidiens des sans-abri. Il y a toute une économie qui génère les services pour ces gens-là.

« L'existence d'abris crée l'attente que les itinérants vont revenir à chaque soir. De fait, il faut qu'ils reviennent pour soutenir l'organisme qui leur fournit un abri.

« Or, il ne faut pas chercher à gérer l'itinérance, mais y mettre fin. »

Louis Sorin connaît bien les conditions qui mènent à l'itinérance. Il a été le directeur communautaire de l'Office régional de la santé à Winnipeg pour le North End. Il détaille les conditions qui mènent à un pareil genre de vie, et sa foi de pouvoir un jour y mettre fin.

« Un problème avec beaucoup de programmes de soutien aux démunis provient du fait que le logement est souvent conditionnel à l'adhésion à un programme, pour contrer une dépendance, par exemple. Alors dans beaucoup de cas, lorsqu'une personne n'arrive pas à suivre son programme, elle reviendra à sa condition de sans-abri.

« Et si après 5 ans sur la rue, on donne un appartement à quelqu'un, il invitera ses amis. Tout d'un coup, ce sera comme un mini-abri, et le locataire sera mis à la porte.

« On observe une diminution de 50 % des problèmes d'une personne après un mois de logement stable. Un grand problème pour les sans-abri est la sécurité. Ce sont des victimes de violences. Donc s'ils sont logés, leur stress diminue énormément.

« Dans la rue, c'est la survie qui prime. Ces gens-là sont des victimes. Ils ne sont pas dangereux, même quand ils ont le visage massacré par des substituts d'alcool qu'ils consomment pour diminuer leur peine. Ils sont toujours à la recherche de quelque chose pour diminuer leur souffrance morale et physique. Cela dit, il y a seulement environ 50 toxicomanes chroniques. Ce sont eux qui taxent le système de la police et des ambulances.

« Les itinérants ne demandent pas beaucoup, mais quand ça va mal pour eux, alors ça coûte vraiment très cher au système. »

Quelque 10 % de la population de Winnipeg est autochtone. 60 % des sans-abri de la ville sont aussi autochtones, avec certaines estimations qui montent jusqu'à 80 %. Près de la moitié des itinérants autochtones ont été prisonniers des écoles résidentielles ou ont eu des parents qui l'ont été. Louis Sorin a découvert ses racines cries alors qu'il était déjà adulte. Il porte maintenant fièrement la tresse.

« J'ai un ami qui m'avait dit, quand j'étais plus jeune, un jour où il m'a fait voir des itinérants : *Dans le passé, ces gens-là auraient été nos guerriers.*

« Je cherche à connaître les sans-abri de Winnipeg par leur nom. Ils ont une résilience incroyable et beaucoup de capacités. Cette communauté se connaît et cherche à s'entraider. Si on crée des solutions, ils vont s'en sortir. »



photo : Gavin Boutroy

Louis Sorin se souvient de l'histoire d'un sans-abri qui avait des problèmes de santé mentale.

« Dans la réserve, il connaissait les niveaux d'eau de chaque année. C'est une connaissance essentielle sur la réserve, mais inutile en ville. En ville, on le traitait d'obsessionnel. Il voulait rentrer dans sa communauté pour être de nouveau respecté. Les sans-abri d'origine autochtone connaissent des vieilles chansons, des langues traditionnelles... Ce sont des travailleurs sociaux dans leur domaine, il faut simplement les voir se pousser dans des chaises roulantes à longueur de journée. »



La fraude peut prendre plusieurs formes Dans le passé, la Société d'assurance publique du Manitoba a rencontré des assurés qui ont essayé de falsifier des demandes d'indemnisation, de truquer des accidents, de gonfler des demandes d'indemnisation authentiques et de faire de fausses déclarations sur des demandes d'assurance.

Nous vous protégeons Nous nous sommes engagés à vous protéger contre le coût de la fraude à l'assurance. Les demandes d'indemnisation suspectes ou frauduleuses devraient être portées à l'attention de la Section des enquêtes spéciales à des fins d'examen et d'enquête.

Vous pouvez aider Les Manitobains signalent environ 80 cas par mois. Leurs appels donnent lieu à de nombreuses enquêtes qui se traduisent par des économies importantes pour les payeurs de primes.

À l'extérieur de Winnipeg :
1 877 985-8477 (sans frais)
À Winnipeg :
204 985-8477
Courriel : tips@mpi.mb.ca


Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

LES JEUX DU CANADA 2017 VUS PAR LA PDG DU WORLD TRADE CENTRE WINNIPEG

Mariette Mulaire : les raisons d'un engagement

Du 28 juillet au 13 août 2017, tous les amateurs de sports d'été au pays auront leurs yeux tournés vers Winnipeg, tandis que 6 000 bénévoles seront à la manœuvre pour réussir les 26e Jeux du Canada. Mariette Mulaire est la coprésidente bénévole de la plus importante manifestation sportive jamais organisée en terre manitobaine.

Bernard BOCQUEL
bbocquel@mymts.net

L'idée d'origine des Jeux du Canada était de permettre à des petites villes du Canada de goûter aux feux de la rampe. C'est ainsi que Brandon, ville de moins de 40 000 personnes, a pu tenir ces jeux si convoités à deux reprises, en 1979 et 1997. Mais fin 2012, l'honneur de tenir les Jeux de 2017 leur a été refusé.

Et c'est pourquoi Mariette Mulaire, PDG du World Trade Centre Winnipeg, est entrée dans la grande danse sportive. « En décembre 2012, je reçois un appel de Hubert Messman, un ancien de Voyage Manitoba que j'avais bien connu en 2010, quand j'étais présidente de Homecoming Manitoba, organisé pour le 140e anniversaire de la province. La soumission de Brandon avait été rejetée parce que les Jeux du Canada deviennent de plus en plus sophistiqués, dans le sens que les infrastructures doivent répondre à des normes internationales.

« Hubert Messman m'apprend qu'Ottawa voulait les Jeux en 2017, à cause des 150 ans de la Confédération canadienne. Les organisateurs ont besoin de s'assurer que ça soit très bilingue. Et puis il faut deux coprésidents pour présenter une soumission. En plus, je veux aussi croire que dans ce monde où les organisations sportives sont encore très masculines, le besoin d'impliquer des femmes commence à vraiment se faire sentir. Je lui ai donc dit oui.

« Mais au fond, ce qui m'a le plus allumée, c'est le thème de l'évènement : *L'unité par les sports*. Si j'ai une mission dans ma vie, c'est l'unité du Canada. Pour y arriver, je crois qu'il faut prendre des initiatives à tous les niveaux : local, provincial,



Archives La Liberté

Mariette Mulaire. La coprésidente bénévole des Jeux du Canada souligne : « Sur la question autochtone, nous voulons être un bon exemple d'égalité, d'intégration naturelle. D'ailleurs plus personne ne demande : *Est-ce qu'il y aura des Autochtones présents?* C'est devenu normal. Au Canada, il y a vraiment trois peuples fondateurs. »

national. Le sport sert à mettre en avant l'esprit d'équipe, le dépassement personnel. C'est donc un moyen formidable d'unification. 4 000 athlètes et entraîneurs vont se retrouver ensemble. Une occasion en or pour que - par exemple - des jeunes québécois entre 14 et 21 ans rencontrent des jeunes albertains pour partager leur amour du sport. »

Le hasard du calendrier a fait que Mariette Mulaire a appris le succès de la candidature de Winnipeg le 29 avril 2013 lorsqu'elle était en Inde, à l'assemblée générale annuelle des World Trade Centre du monde entier. Débute alors pour elle une journée marathon, la plus longue de sa vie, grâce à la complicité du décalage horaire. « Le matin je suis devant le Taj Mahal et le soir je célèbre à La Fourche. Je ne sais pas comment j'ai tenu le coup! »

Des célébrations en tout cas fort justifiées. D'évidence sur le plan économique, puisque la capitale manitobaine sera l'hôte de quelque 25 000 personnes (projections) qui pourront assister à 250 évènements de nature sportive ou culturelle. L'impact économique est estimé à environ 153 millions de $, pour un budget de près de 27 millions en subventions municipales, provinciales et fédérales. Le secteur privé devrait pour sa part fournir 9 millions de $ suppémentaires.

Il y aura une multiplicité de legs côté infrastructures. Les trois principaux seront : un centre sportif ouvert à tous, Sports for Life, situé près de Pointe Douglas, en voie de construction; d'importantes rénovations à la piscine Pan-Am; et un terrain de volleyball de plage permanent adjacent au centre sportif Cindy Klassen.

Toutefois, Mariette Mulaire insiste plutôt sur la dimension humaine de l'héritage que laisseront les Jeux du Canada 2017. « Il va y avoir toute une conscientisation sur les liens entre le sport et la santé des gens. J'imagine aussi très bien une redynamisation du bénévolat, parce que de nouveaux leaders communautaires vont émerger.

« Et aussi et surtout, les Jeux vont contribuer à une normalisation du fait autochtone. Dès le début, nous avons décidé de travailler avec les gens des Traités numéro 1 et 2, ainsi que la Manitoba Metis Federation. Et pas du tout pour des raisons symboliques. Il existe une forte volonté d'impliquer des jeunes autochtones dans les sports. Nous voulons nous assurer qu'ils seront prêts à participer comme athlètes aux Jeux du Canada. »

La prochaine étape prévue par les organisateurs est de lancer à la mi-septembre une campagne de recrutement de bénévoles. Daniel Lussier, le directeur général de la Corporation catholique de la Santé du Manitoba, est le président du comité des bénévoles.

Se doucher. Économiser. Répéter.
Installez une trousse gratuite pour économiser eau et énergie.
Vous économiserez l'énergie. Vous économiserez l'eau.
Vous réduirez vos factures de services publics.
CHAQUE GOUTTE EST IMPORTANTE.
Visitez hydro.mb.ca/watersaving ou composez le 1 877 326-3488.
2016 ENERGY STAR HAUTE EFFICACITÉ HIGH EFFICIENCY
Service public de l'année – Scène provinciale
Manitoba Hydro ÉCONERGIQUE

SÉRIE D'ÉTÉ | SUIVEZ LE GUIDE (3 de 5)

LE NORTH END DE JOHN PASKIEVICH

Un endroit unique au Canada

Les rails de la cour de triage ferroviaire au centre de Winnipeg fracturent la ville. Pour beaucoup, le North End héberge les rebuts de la société : repère de communistes en 1919, repère de gangs de rue aujourd'hui. Mais le North End est avant tout un quartier vivant, en évolution. John Paskievich le photographie depuis 50 ans.

Gavin BOUTROY
presse3@la-liberte.mb.ca

John Paskievich est un photographe et réalisateur de documentaires qui a grandi dans le North End de Winnipeg. En 1953, il a cinq ans. Avec ses parents, des Ukrainiens réfugiés, il immigre d'Autriche.

En 2007, il a publié *The North End* (1), une collection de photographies qui a remporté le prix Mary Scorer de 2008, décerné au meilleur livre paru dans une maison d'édition manitobaine. Avec plus d'une centaine de photos, ce livre propose au lecteur un aperçu du North End vu par John Paskievich.

Depuis sa première exposition sur le North End en 1968, le photographe documente l'évolution du quartier qui se situe entre Higgins, McPhillips, McAdams et la rivière Rouge.



photo : Gavin Boutroy

John Paskievich : « Je n'ai pas eu de vrai boulot depuis mes 28 ans. J'ai de la chance d'avoir pu continuer à faire ce que j'aime depuis si longtemps. En revanche, il y a une certaine anxiété qui vient avec la photographie et le film documentaire; ton futur revenu n'est jamais assuré. »

L'importance de son projet photographique grandissait au fil des années. « J'ai été à l'Institut polytechnique de Ryerson à Toronto pour étudier en cinéma et en photographie. Lorsque je suis rentré en 1973, j'ai vu que les choses commençaient vraiment à changer au North End. »

« Je voulais préserver ce que je voyais, et découvrir ce qui allait se passer avec l'exode massive des Premières Nations des réserves vers les centres urbains. »

En effet, en 1951 seulement 210 Autochtones sont recensés à Winnipeg. En 1961, il y en a déjà 1 082. Au recensement de 2011, le chiffre s'élève à 79 775 personnes, ce qui fait de Winnipeg la plus importante concentration urbaine d'Autochtones au Canada.

John Paskievich décrit les changements qu'il a observés dans le quartier où il a grandi pendant les années 1950 et 1960 : « Point Douglas était un coin anglais et écossais. Et puis les immigrants de l'Europe de l'est sont arrivés : des Ukrainiens, des Polonais, des slaves de toutes les origines, et des juifs. Ensuite, il a eu l'influx de Premières Nations.

« Le North End a toujours été un quartier pauvre, même si dans le passé, tous le monde avait un emploi. Maintenant le North End reste pauvre, mais il y a plus de chômeurs. Je les vois traîner à longueur de journée, livrés à leurs petites combines.

« Quand je descends la Main, on peut me demander par exemple, si je veux acheter des pilules. Beaucoup de bâtiments ont été abandonnés, ou sont devenus des espèces de cliniques.

« Celui-là par exemple [ndlr : il pointe du doigt un immeuble par la fenêtre du restaurant au deuxième étage de Neechi Commons au 865 Main] était un supermarché. C'est maintenant une sorte de clinique. Il y a un nombre ahurissant de cliniques sur cette section de la rue Main. Une chose est certaine : beaucoup de médicaments changent de main et il y a beaucoup d'argent à faire dans ces transactions-là.

« Je me souviens que sur la Main, de l'Hôtel de ville jusqu'à la rue Selkirk, on trouvait des cafés, des théâtres et des cinémas. Souvent je m'arrêtais manger des frites lorsque je faisais des photos.

« J'ai grandi dans une maison à quelques pas d'ici [de l'actuel Neechi Commons]. Je prenais des cafés et des bières au Yale Hotel de l'autre côté de la rue. Disons que maintenant l'établissement est beaucoup plus malfamé. »

John Paskievich, qui a réalisé plusieurs documentaires sur une variété de laissés pour compte de la société, ne veut surtout pas que les changements au North End soient tout simplement ramenés au facteur racial.

« Je ne blâme personne. Les problèmes socio-économiques du North End sont évidemment très complexes, avec une foule de causes.

« D'ailleurs, il y a des gens excellents au North End, qui font du très bon travail pour le bien des habitants du quartier. Je pense à Michael Champagne et à James Favel, qui a redémarré le Bear Clan Patrol.

« Je ne me sens jamais en danger. Je pense que je peux gérer les situations difficiles, et partir ou désamorcer la situation pour éviter une confrontation.

Le photographe a beaucoup voyagé à travers le Canada et le monde. Il a notamment passé neuf mois dans le Bloc soviétique. Il a aussi photographié l'Arctique canadien, habité à Montréal, et examiné de près une secte du Nord de l'Alberta.

« Je trouve que le North End est un endroit unique au Canada. Un peu comme la rue Main, le boulevard Saint-Laurent à Montréal était peuplé d'immigrants juifs et de l'Europe de l'Est. Par contre, Saint-Laurent s'est embourgeoisé tandis que la Main est devenue encore plus pauvre. »

John Paskievich tient à sa réputation de documentariste rigoureux. Il nie toute politisation de ses œuvres. Ses photos gardent avant tout une qualité artistique.

« Je prends simplement en photo ce qui me saute à l'œil, la façon qu'une personne se tient, ou qu'un groupe se déplace. Souvent, un arrière-plan inanimé parle beaucoup. Au Elvis Pawn Shop, à un pâté de maison d'ici, il y a un buste d'Elvis dans la fenêtre. Cet Elvis-là, j'ai essayé maintes fois de le photographier, sans jamais être satisfait.

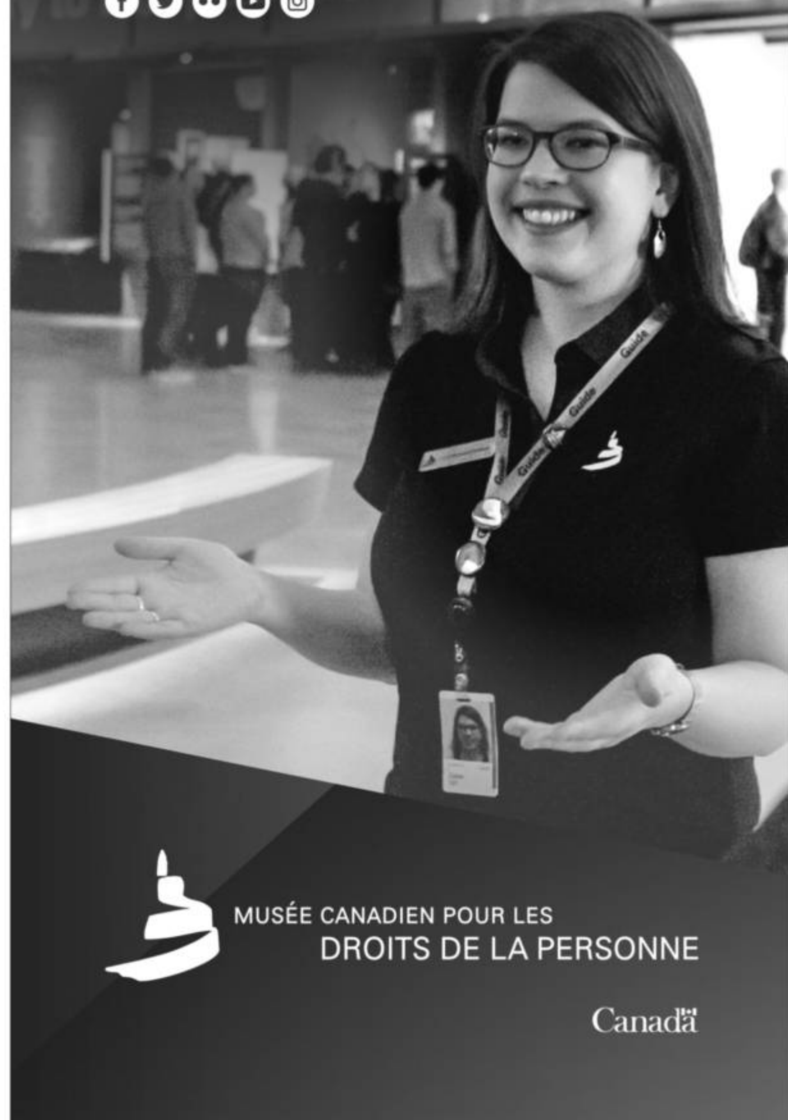
(1) Paru au University of Manitoba Press. 180 pages, 39,95 $. Disponible à McNally Robinson.

Prenez le temps… de vous laisser inspirer

Visites guidées de 60 et 90 minutes offertes tous les jours.

droitsdelapersonne.ca
#AuMCDP







MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE

Canada

LES ÉDUCATEURS À LA RETRAITE RECRUTENT

L'art d'attirer les anciens profs

Guy Gagnon, le président des Éducateurs et Éducatrices manitobains à la retraite (ÉMR) souhaite intégrer plus d'enseignants francophones dans son association, qu'ils soient anciens de la DSFM ou des écoles d'immersions.

Charlotte ALTIERI
Collaboration spéciale

L'Association des Éducateurs et Éducatrices manitobains à la retraite (ÉMR) vise à réunir les enseignants francophones retraités autour d'activités culturelles et sociales en français. Fondée en 2001 par Denis Bisson et Wilfrid Gosselin, l'ÉMR est la section francophone de l'association provinciale RTAM (Retired Teachers Association of Manitoba).

Les ÉMR se sont donné comme objectif premier d'attirer plus de membres. Au fil des années les ÉMR recrutaient surtout de la liste des retraités de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), par le biais de dépliants, comme lors de la soirée des retraités de la DSFM tenue en juin. Pour 2016-2017, les ÉMR souhaitent faire un recrutement plus actif en les contactant personnellement et en les invitant à se joindre aux ÉMR. Guy Gagnon, enseignant pendant 35 ans, a été élu à la présidence en avril dernier. Il précise : « C'est évidemment à l'enseignant nouvellement retraité de faire le prochain pas ».

Par ailleurs, le président des ÉMR souligne l'importance du mot francophone : « Nous souhaitons intégrer tous les gens liés à la francophonie, mais surtout tous ceux qui sont ouverts à la langue française. Ainsi, les professeurs anglophones des écoles d'immersion sont les bienvenus. Au même titre que les enseignants francophones d'Afrique du Nord venus prendre leur retraite au Manitoba! »

Guy Gagnon ajoute avec le sourire que « tous les moyens sont bons pour recruter ». Du bouche à oreille aux réseaux sociaux, en passant par la présence des ÉMR lors de la soirée des retraités de la DSFM. Enfin, le nouveau comité de recrutement formé par Raymond Bisson, vice-président, devrait permettre à l'association de gagner en notoriété.

« Les activités regroupant les enseignants sont nombreuses » assure Guy Gagnon. Ainsi, les membres des ÉMR se réunissent plusieurs fois par an autour d'un barbecue, au restaurant ou les uns chez les autres. À la rentrée 2016, les éducateurs se retrouveront à l'Hôpital Saint-Boniface pour faire une visite des lieux. Ils iront aussi au Musée canadien pour les droits de la personne et visiteront la ferme laitière d'Adrien Grenier à Saint-Labre, une des activités les plus attendues. Enfin, le souper de Noël traditionnel prendra place au Canad'Inn du Parc Windsor en décembre prochain.


photo : Marouane Refak

Guy Gagnon, président de l'ÉMR.

Guy Gagnon soutient que les membres du conseil, à savoir Raymond Bisson, Evelyne Beaudoin, Patricia Thibodeau, Alma Vincent, Yvette Dion et Guy Lacroix, tentent d'établir un équilibre entre les activités rurales et urbaines. Leur dernier évènement, « Euphorie » a réuni plus de 30 membres, car c'était en région, où vit la majorité des membres de l'association.

Par ailleurs, lors de l'assemblée générale annuelle du mois d'avril, les 194 membres de l'association ont pu déterminer leurs activités préférées, et cela dans la joie et la bonne humeur, face à un comité déguisé.

L'Association se démarque aussi par sa volonté d'engagement social. Ainsi, les ÉMR sont à la tête d'un fonds géré par la fondation communautaire Francofonds. Les intérêts générés seront versés à des universitaires souhaitant poursuivre leurs études en français. L'intention est de prolonger l'avenir de l'éducation en français au Manitoba.

Mais pourquoi devenir membre? Les ÉMR permettent de se faire des amis, mais surtout de prendre régulièrement des nouvelles de ses collègues. Au lieu de s'enfermer chez soi et de perdre tout contact avec les autres, les activités aident à se réunir en français.

« Sortir de chez soi et socialiser demande une certaine volonté, confie Guy Gagnon, c'est pour cela que je me suis présenté à la présidence des ÉMR. Ma femme et moi sommes propriétaires d'un gîte. J'aime organiser des évènements et rencontrer de nouvelles personnes. Je suis quelqu'un de fondamentalement curieux. » Devenir membre demande une cotisation de 10 $.

TOURNOI DE GOLF LUCIEN GUÉNETTE



Le jeudi 11 août 2016
Parcours de golf La Vérendrye
La Broquerie (Manitoba)

Merci!
Vous avez assuré le succès de la journée!





















Acces Direct Promotions
Assiniboine Park Conservancy
BDO Canada LLP
Club Jolys
Cruise World
Diamond Gallery
Donateur anonyme
Festival du Voyageur
Francofonds
Gaëtanne Morais, mba, cma
Horizon International Distributors
La Liberté
Larters Golf Course / The Meadows
Lorette Golf Course
Moe Dupuis Enterprise Inc
Pluri-elles
Tétrault Transport
The Club Maker
Winnipeg Goldeyes
Winnipeg Symphony Orchestra

Bénévoles : Paulette Hébert, Colette Dupuis et Diane Fontaine

Personnel : Simone Hince et Andréanne Caux (FAFM), Zoe Savoie (DAS).

Membres du comité organisateur : Thérèse Dorge, Jules Hébert, Gérald Rheault, Justin Johnson et Lucienne Châteauneuf

Et vous... les personnes qui ont joué!!!



info@fafm.mb.ca
204 235-0670 | 855 235-0670

Bienvenue

L'Université de Saint-Boniface souhaite la bienvenue à Mme Mélanie Cwikla, nouvelle directrice de l'École technique et professionnelle.



MÉLANIE CWIKLA

Rassembleuse, intellectuellement curieuse et passionnée pour l'enseignement, Mélanie Cwikla a travaillé au sein de la fonction publique pendant plusieurs années, notamment comme directrice générale du Secrétariat aux affaires francophones. Native de Sherbrooke, au Québec, elle est traductrice de formation ainsi que gestionnaire accomplie.


Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818


/ustboniface

ustboniface.ca

FORUM NATIONAL DES JEUNES AMBASSADEURS

Des jeunes bien décidés à devenir leaders

La 12e édition du Forum national des jeunes ambassadeurs, un programme du *Français pour l'avenir*, se déroule en ce moment à Toronto, depuis le 22 jusqu'au 26 août. Anna Schaible-Schur, Cassandra Phaneuf et Danèle Déquier sont la voix du Manitoba.

Charlotte ALTIERI
Collaboration spéciale

Le Forum national des jeunes ambassadeurs, réunit tous les ans des élèves bilingues du secondaire à travers le Canada. L'objectif? Célébrer le bilinguisme tout en permettant aux jeunes de dialoguer en français, d'échanger pour en découvrir plus sur l'avenir de la francophonie au sein de l'éducation canadienne.

Suzanne Aranda, la directrice des communications du *Français pour l'avenir*, rappelle que « le bilinguisme a connu de grandes avancées depuis 40 ans. Mais les défis sont toujours présents. Il y a une demande réelle de programmes comme ceux du *Français pour l'avenir*, qui offre des expériences riches et authentiques en français, hors de la salle de classe, et au niveau national. De plus, nous aurons toujours besoin de jeunes leaders pour aider à la promotion de la langue française au Canada. ».


Cassandra Phaneuf.


Anna Schaible-Schur.


photos : Gracieuseté Le français pour l'avenir
Danèle Déquier.

Pendant plusieurs jours, les 25 ambassadeurs participent à des ateliers interactifs et à des activités axées sur le bilinguisme. Pour Cassandra Phaneuf, élève de 17 ans à Oak Park High School, c'est l'occasion « d'avoir une meilleure appréciation du français, tout en partageant mon expérience francophone avec les autres ambassadeurs ». En effet, issue d'une famille anglophone, Cassandra Phaneuf ne pratique le français qu'à l'école d'immersion. Éditrice du journal de l'école Oak Park, elle souhaite que le contenu soit plus francophone à l'avenir.

Si le Forum continue d'attirer des jeunes tous les ans, souligne Suzanne Aranda, c'est « parce que les participants sont déjà engagés et ont véritablement envie de faire une différence de retour dans leur communauté ». Par conséquent, lors de leur séjour à Toronto, les jeunes seront encouragés à organiser des activités en français dans leurs communautés.

Anna Schaible-Schur, élève de 16 ans à l'école Churchill, se trouvait cet été au Québec avec le programme de travail jeunesse du YMCA, afin de perfectionner son français. Au retour du Forum, la jeune fille espère pouvoir instaurer plus d'activités en français à l'école. Elle insiste : « Il faudrait mettre des pancartes *No English* dans les salles pour encourager les élèves à parler uniquement en français. D'ici ma remise de diplôme, je voudrais voir les élèves d'immersion parler en français en dehors des cours. ».

En plus d'un voyage gratuit, les jeunes ambassadrices pourront se faire de nouveaux amis et pourront découvrir la culture francophone de Toronto. Danèle Déquier, originaire de Sainte-Anne, « aimerait développer son leadership et se créer un réseau pour concevoir plus de projets à l'avenir ». La jeune fille âgée de 16 ans est déjà l'initiatrice du projet « J'aime midi », qui réunit les élèves de la 5e à la 8e année afin de pratiquer le français. Danèle Déquier conclut : « Dans un pays bilingue comme le nôtre, il est primordial que la langue française soit vue positivement. ».

MUNICIPALITÉ RITCHOT MUNICIPALITY

AVIS PUBLIC DE VENTE AUX ENCHÈRES
VENTE DE TERRES POUR ARRIÉRÉS DE TAXES
MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

Conformément à la sous-section 367(7) de la Loi sur les municipalités, avis est donné par les présentes que la Municipalité tiendra une vente aux enchères publique le **22 septembre 2016, à 10 h**, à la Municipalité rurale de Ritchot, 352, rue Main, à Saint-Adolphe, à moins de recevoir, d'ici le début de la vente aux enchères, la totalité des arriérés de taxes pour l'année désignée et les frais indiqués pour les propriétés décrites ci-dessous :

Numéro du rôle	Description	Valeur évaluée	Montant des arriérés et frais pour lesquels la propriété pourrait être vendue
262400	TOUTE LA PARTIE DE LA PARCELLE 4 QUI S'ÉTEND AU SUD D'UNE LIGNE DROITE TRACÉE VERS L'EST À PARTIR D'UN POINT À LA LIMITE OUEST DE LADITE PARCELLE 4, À UNE DISTANCE VERS LE NORD DE 265 PIEDS DE LA LIMITE SUD DE LADITE PARCELLE 4, JUSQU'AU COIN NORD-OUEST DE LA PARCELLE 5, CES PARCELLES ÉTANT MONTRÉES SUR UN PLAN D'ARPENTAGE D'UNE PARTIE DES LOTS DE RIVIÈRE 1 ET 2 DE LA PAROISSE DE SAINT-NORBERT, AU MANITOBA, ENREGISTRÉ AU BUREAU DES TITRES FONCIERS (WINNIPEG) SOUS LE NUMÉRO 7912.	T – 2 900 $	2 487,45 $
263000	TOUTE LA PARTIE DU LOT DE RIVIÈRE 2 DE LA PAROISSE DE SAINT-NORBERT, AU MANITOBA, CONFORMÉMENT À UN PLAN D'ARPENTAGE DU LOT, ENREGISTRÉ AU BUREAU DES TITRES FONCIERS (WINNIPEG) SOUS LE NUMÉRO 3761, À L'EST DE LA LIMITE EST DE L'AUTOROUTE PRINCIPALE TEL QU'ELLE EST MONTRÉE SUR LEDIT PLAN, QUI S'ÉTEND À L'OUEST D'UNE LIGNE DROITE TRACÉE VERS LE NORD À PARTIR D'UN POINT À LA LIMITE SUD DUDIT LOT, À UNE DISTANCE VERS L'EST DE QUATRE CENT VINGT PIEDS ET QUINZE CENTIÈMES DE LADITE LIMITE EST, À UNE DISTANCE DE SIX CENT TRENTE-HUIT PIEDS ET QUATRE-VINGT-QUINZE CENTIÈMES DE LADITE LIMITE SUD, À L'EXCEPTION DE TOUTE LA PARTIE CONTENUE DANS LES LIMITES DE LA PARCELLE 1, LADITE PARCELLE ÉTANT MONTRÉE SUR UN PLAN ENREGISTRÉ AUDIT BUREAU SOUS LE NUMÉRO 7912.	T – 2 300 $	2 481,26 $

La vente aux enchères est soumise aux termes et conditions suivantes :
- L'acheteur de la propriété sera responsable de payer toutes taxes foncières encore dues.
- La Municipalité **pourrait** exercer son droit d'établir un prix de départ d'un montant équivalant aux arriérés et aux frais.
- Si l'acheteur a l'intention de placer des enchères par procuration, il devra faire parvenir une lettre et un formulaire d'autorisation avant le début de la vente.
- La Municipalité ne donne aucune garantie et ne fait aucune déclaration quant aux propriétés à vendre.
- L'acheteur retenu doit, au moment de la vente, faire l'achat en **argent comptant** ou sous forme de **chèque certifié** ou de **traite bancaire** à l'ordre de la Municipalité rurale de Ritchot, comme suit :
  i) Le plein prix d'achat, s'il est de 5 000 $ ou moins;
  ii) Si le prix d'achat est de plus de 5 000 $, l'acheteur doit fournir un dépôt non remboursable de 5 000 $, puis le solde de prix d'achat doit être payé dans les 20 jours suivant la vente.
- Les risques liés à la propriété incombent à l'acheteur immédiatement après la vente aux enchères.
- L'acheteur est responsable de prendre libre possession du terrain.
- Si la propriété est non résidentielle, l'acheteur doit payer la TPS à la Municipalité ou, s'il est inscrit au régime de la TPS, il doit fournir une déclaration de TPS.
- L'acheteur devra se charger d'enregistrer le transfert de titre de propriété au Bureau d'enregistrement des titres fonciers, et sera responsable des frais d'enregistrement.

En date du 8e jour d'août 2016.

Géré par : TAXervice

Mitch Duval
Directeur général
Municipalité rurale de Ritchot
Téléphone : (204) 883-2293
Télécopieur : (204) 883-2674

PFP
Programme de financement des participants

L'organisme de réglementation nucléaire du Canada

CNSC CCSN 70 YEARS • 70 ANS

Avis de financement des participants

La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) offre un financement pour aider le public, les groupes autochtones et d'autres parties intéressées à participer aux processus d'évaluation environnementale, d'examen de la demande de permis et d'audience à venir de la Commission pour le projet de déclassement *in situ* du réacteur Whiteshell-1 des Laboratoires Nucléaires Canadiens (LNC).

Une évaluation environnementale est requise en raison de la modification de permis demandée par les LNC pour le déclassement du réacteur Whiteshell-1 à Pinawa (Manitoba).

Dans le cadre de son Programme de financement des participants, la CCSN offre une aide financière pouvant aller jusqu'à **100 000 $** pour la prestation de renseignements nouveaux, distincts et utiles à la Commission par l'intermédiaire d'interventions éclairées.

Du financement sera accordé pour l'examen de documents tels que l'énoncé des incidences environnementales des LNC et les documents à l'intention des commissaires préparés par le personnel de la CCSN et les LNC, ainsi que pour la participation à une future audience de la Commission sur la même question.

La date limite pour soumettre un formulaire de demande de financement à la CCSN est le **30 septembre 2016**.

Pour plus de renseignements sur la façon de participer, veuillez consulter la section *Programme de financement des participants* sur le site Web de la CCSN à suretenucleaire.gc.ca.

Pour de l'information sur le PFP :
Administrateur du PFP
613-947-6382 ou 1-800-668-5284
cnsc.pfp.ccsn@canada.ca

suretenucleaire.gc.ca
YouTube

Commission canadienne de sûreté nucléaire | Canadian Nuclear Safety Commission

Canada

70 ans de sûreté nucléaire au Canada

CULTUREL

CHARLES LAMOUREUX, PASSIONNÉ D'OVNI

Le mystérieux ciel de Vancouver

Originaire de Saint-Boniface, Charles Lamoureux vit depuis 2003 à Vancouver. Voilà des années qu'il observe des objets volants non identifiés (OVNI), du 21e étage de son immeuble. Le documentaire *Des lueurs dans le ciel* retraçant ses cinq années d'observations, sortira le 11 septembre sur Unis TV.

Charlotte ALTIERI
Collaboration spéciale

Nous sommes en 2010. Muni d'un télescope, Charles Lamoureux est entrain de regarder le ciel lorsqu'un objet en forme de diamant fait son apparition. Intrigué, il se met à faire des recherches sur internet, et investit dans des jumelles de vision nocturne.

Pendant plus d'un an, il ne voit que des insectes et des oiseaux. Et puis tout à coup, une nuit, à 5 mètres de lui apparaît une forme d'orbite bleue foncée. À la suite de rencontres avec des spécialistes, il en vient à comprendre que ces formes invisibles à l'œil nu sont des OVNI.

Charles Lamoureux perfectionne son sens de l'observation avec les années. Il perçoit clairement pendant deux ans des OVNIS de la taille d'une balle de golf s'approchant des bâtisses de Vancouver. Il témoigne :

« Je suis convaincu qu'ils sont intelligents et qu'ils savent que nous sommes là. Lorsque je les vise avec mon laser infrarouge, ils reculent. J'ai même déjà vu une soucoupe volante au centre-ville, vers 4 h du matin. »

Infirmier de formation, et présentement à la tête d'une compagnie de produits médicaux, Charles Lamoureux a décidé de parler de sa passion dans le documentaire *Des lueurs dans le ciel* qui dure 52 minutes.



photo : Gracieuseté Alfred Lamoureux

Charles Lamoureux.

Dirigé par Frédéric Remy, et produit par Gone West Productions, c'est à ses yeux une occasion en or pour convaincre les sceptiques. Déjà, il publie régulièrement sur sa chaîne YouTube des vidéos des OVNI qu'il observe. Ainsi, ses sept meilleures vidéos se retrouveront dans le documentaire, dont il assure aussi la narration.

Réaliste, l'ufologue ne s'amuse pas à énoncer des théories farfelues. Pour lui, les OVNI peuvent autant venir de notre planète que d'ailleurs, tout comme matérialiser une forme de « spiritualité ». Il assure que « le gouvernement est au courant, mais ne rend pas ses propres recherches publiques. Nous manquons de preuves pour convaincre le monde. »

Il importe de souligner que, ne devient pas ufologue qui veut. Après avoir dépensé plus de 10 000 $ pour une caméra thermique, trois autres caméras infrarouges, et un *hexacopter*, Charles Lamoureux s'est appliqué à faire preuve de patience.

En effet, entre 2014 et juin 2016, il n'a pas croisé un seul OVNI. Il note cependant que la plupart de ces objets dans le ciel apparaissent au centre-ville de Vancouver et sont difficiles à apercevoir à l'œil nu. Cela s'explique par « la volonté des OVNI de rester invisibles », spécule l'ancien infirmier.

Sa passion, Charles Lamoureux l'exerce en moyenne 4 h par soirée à observer le ciel. Fasciné par ces lueurs « féériques », il se souvient cependant d'un évènement anxiogène :

« Un soir, j'ai vu trois grandes sphères oranges et brillantes, de la taille d'une automobile, s'approcher de moi. Elles se tenaient à 1 000 mètres de haut. Cette fois-là, pour la première fois, j'ai eu un peu peur, et je suis rentré à l'intérieur. »

Charles Lamoureux ne compte pas s'arrêter là. Il a pour projet de créer un site internet afin d'apprendre aux gens comment observer les OVNI de leur propre balcon. Et pour les sceptiques, il tient à affirmer haut et fort :

« Je ne suis pas fou, et je veux continuer à chercher la preuve que ce que je vois est réel. Il y a beaucoup de personnes qui ont été témoins de ce type d'observations, mais qui n'osent pas en parler. Ce n'est ni le gouvernement, ni des scientifiques, qui insèrent ces objets dans le ciel. »



AVIS PUBLIC
Municipalité rurale de Ritchot

Sachez, que conformément au paragraphe 194 de la *Loi sur les Municipalités*, sur réception du **rapport financier annuel** du vérificateur, le chef de la Municipalité fait, selon le cas, publier cet avis indiquant que le rapport financier et les états financier connexes pour **l'année 2015** sont déposés au bureau de l'administrateur de la Municipalité et peuvent être consultés entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi au bureau municipal, 352 rue Main à Saint-Adolphe, par une personne ou son(sa) représentant(e). Ceux(celles)-ci peuvent, à leur frais, en faire des copies ou des extraits. Le rapport financier est également disponible sur le site web de la municipalité **www.ritchot.com**.

Fait à Saint-Adolphe au Manitoba, ce 16e jour du mois d'août 2016.

Mitch Duval
Directeur, Municipalité de Ritchot



Un financement sur mesure.

Grâce au financement Éconergique, vous pouvez rendre votre maison plus écoénergétique et vos paiements mensuels plus faciles à gérer. Le Prêt Éconergique résidentiel et le financement PAYS (Pay As You Save) vous offrent la flexibilité de choisir le financement qui répond à vos besoins.

Pour plus de renseignements ou pour savoir si votre projet est admissible, visitez **hydro.mb.ca/loans** ou composez le **1 888 624-9376.**



Sudoku

PROBLÈME N° 517

			1	6				7
	1				3			5
	4						8	
	5		2		8			3
						9		
1	2		3					
			5				1	
6	7			4				
4							5	

RÉPONSE DU N° 516

7	1	3	8	2	5	6	4	9
6	5	4	1	3	9	2	8	7
8	2	9	6	7	4	3	1	5
1	9	5	7	8	6	4	2	3
2	4	8	9	5	3	1	7	6
3	7	6	4	1	2	9	5	8
9	8	1	3	4	7	5	6	2
4	6	2	5	9	8	7	3	1
5	3	7	2	6	1	8	9	4

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 886

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2											■	
3									■			
4			■									
5						■						
6					■							
7												■
8				■						■		
9			■					■				
10		■										
11							■					
12									■			

HORIZONTALEMENT

1- Mettre à l'écart.
2- Aiguière pour le lavage des mains.
3- Mammifères carnassiers. – Revêtu.
4- Drame lyrique. – Folie passagère.
5- Rivière des Alpes. – Fleuve du Proche-Orient.
6- Un nom de chien. – Cactus.
7- Qui ne sont pas sédentaires.
8- Démonstratif. – Fit une pause. – Possessif.
9- Existes. – Subtils, raffinés. – Tabac fort de qualité ordinaire.
10- Flânant.
11- Mesure de longueur. – Appeler de loin.
12- Multipliée, accumulée. – Résine.

VERTICALEMENT

1- Splendeur, éclat.
2- Caractère de ce qui est de la nature de l'eau (pl.). – Indéfini.
3- Plante vivace. – Acte législatif. – Enduit.
4- Fromage au lait de vache. – Niais.
5- Orné de métaphores. – Piquants.
6- Ville du Japon. – Personnages représentés dans l'attitude de la prière.
7- Diminution de l'activité génitale chez l'homme.
8- Plantes volubiles. – Unité de fluidité.
9- Personnel. – Lieu de villégiature.
10- Broquette. – Manifesta son mécontentement.
11- Intérieures.
12- Cadavres, ossements. – Corps céleste naturel.

RÉPONSES DU N° 885

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	L	I	B	E	R	A	T	I	V	E
2	E	M	A	N	E	R	■	R	A	D	I	N
3	L	U	P	U	L	I	N	E	■	O	L	T
4	I	L	O	T	A	G	E	■	F	I	L	A
5	B	E	N	I	■	E	O	S	I	N	E	S
6	E	S	■	L	A	R	G	U	E	E	■	S
7	R	■	M	I	N	O	R	E	R	■	M	E
8	E	M	E	T	I	N	E	■	E	D	A	M
9	M	A	T	E	S	■	C	O	M	E	T	E
10	E	M	I	S	E	S	■	V	E	L	I	N
11	N	I	S	■	R	A	T	I	N	A	N	T
12	T	E	■	R	A	L	E	N	T	I	E	S

L'Omnium a rempli son rôle


photo : Gracieuseté CDEM

L'équipe gagante de l'Omnium de golf. De gauche à droite : Paul McDonald, Colin Lafrenière, Robert Tétrault et Derrek Funk.


photo : Gracieuseté CDEM

De gauche à droite : Juliette Mucha, Francine Deroche, Gisèle Barnabé et Danielle Robidoux.

Rien de tel que la combinaison golf-été manitobain pour nouer ou renouer des liens amicaux et des relations d'affaires.

Pour la 52e fois, l'Omnium a bien rempli son rôle. 140 golfeurs ont participé le 18 août au Club de golf de Saint-Boniface à la traditionnelle rencontre estivale des gens d'affaires francophones du Manitoba. L'occasion a permis de générer un montant de 17 000 $, destiné au Fonds Entrepreneur du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, le CDEM.

L'organisme à vocation économique, qui a une nouvelle fois organisé le tournoi amical, est aussi l'organisateur de la Fosse aux Lions, une initiative conçue pour encourager l'entrepreunariat et qui bénéficiera des fonds obtenus.

Par ailleurs, 680 $ ont été recueillis pour le projet « Colonnes » des Amis de Gabrielle Roy.

La directrice générale adjointe du CDEM et l'organisatrice de l'Omnium, Julie Turenne-Maynard, a ainsi résumé l'esprit qui a prévalu durant le tournoi :

« Chaque année, on se réjouit de l'enthousiasme et de la générosité des participants qui contribuent à assurer l'essor de nos jeunes entrepreneurs francophones. Le beau mélange de participants de longue date et de personnes plus récemment venues à notre tradition mérite aussi d'être souligné. Comme d'ailleurs la présence de gens de la ville et de la campagne. »

B. B.



**L'Assemblée communautaire fransaskoise (ACF)
l'organisme porte-parole de la francophonie en Saskatchewan
cherche à combler deux postes :**

DIRECTION DU SECTEUR DE CONCERTATION ET DE RENFORCEMENT COMMUNAUTAIRE

Sous l'autorité et la supervision de la direction générale, l'employé(e) sera responsable de la mise en place de stratégies et de mécanismes de collaboration, de mobilisation et de concertation, du renforcement des capacités des organismes et institutions de la communauté fransaskoise ainsi que des communications de l'ACF.

DIRECTION DES OPÉRATIONS

Sous l'autorité et la supervision de la direction générale, l'employé(e) est particulièrement responsable de la gestion des finances, de la comptabilité, des ressources humaines et des infrastructures pour l'ACF.

Vous êtes une personne dynamique avec de l'expérience dans un poste dans un milieu complexe. Vous avez une connaissance des communautés linguistiques en situation minoritaire, vous avez une compréhension des défis et des enjeux relatifs aux langues officielles aux Canada.

Pour plus de détails au sujet de ces emplois : les compétences et exigences requises, le profile recherché ainsi que la description des tâches, SVP consultez le site internet **www.fransaskois.sk.ca** sous l'onglet **ACF**.

Conditions :

Lieu de travail : Regina (SK)
Entrée en fonction : dès que possible
Rémunération : selon l'échelle salariale en vigueur
Avantages :
- participation au régime assurances collectives de l'ACF
- participation au régime de RÉER (facultatif)

Pour postuler :

Faire parvenir votre curriculum vitae et une lettre de motivation à :

Dominique Sarny, Directeur général, Assemblée communautaire fransaskoise **dominique.sarny@fransaskois.sk.ca** au plus tard le mardi 6 septembre 2016 à 16 h (heure de la Saskatchewan).

Ces postes s'adressent aux hommes et aux femmes.
Seules les personnes sélectionnées seront contactées.

EMPLOIS ET AVIS



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.



Assistante ou assistant de ressources bilingue
Ministère : Familles
Numéro de l'annonce : 32141
Date de clôture : le 15 septembre 2016
Échelle de salaire : 42,554.00 $ à 49,647.00 $ par année

Une liste d'admissibilité pourrait être établie et conservée pendant six mois pour pourvoir des postes situés en Winnipeg.

Les personnes compétentes qui indiquent dans leur curriculum vitæ qu'elles sont bilingues et parlent, lisent et écrivent en anglais et en français, et qui sont retenues pour une entrevue et répondent à tous les critères de l'entrevue, devront subir d'autres tests pour évaluer leur parfaite maîtrise du français à l'écrit et à l'oral.

Conditions d'emploi :

- Doit détenir un permis de conduire valide et un véhicule personnel pour se déplacer à des fins professionnelles dans la ville de Winnipeg.
- Doit être légalement autorisée à travailler au Canada.
- La vérification du casier judiciaire, du registre concernant les mauvais traitements et du registre des mauvais traitements infligés aux adultes est exigée pour ce poste et doit produire des résultats satisfaisants.

Qualités requises :
Qualités essentielles :

- Capacité à communiquer aisément dans les deux langues officielles (français et anglais).
- Expérience dans la communication de renseignements et de ressources aux familles qui élèvent un enfant handicapé ou un enfant ayant des besoins spéciaux, ou aux adultes atteints d'une déficience mentale.
- Expérience dans le traitement des questions de finances personnelles, par exemple, l'établissement d'un budget quotidien pour des clients et la soumission des demandes de subventions.
- Compétences démontrées en résolution de problèmes.
- Compétences manifestes et efficaces en organisation.
- Compétences manifestes et efficaces en relations interpersonnelles.
- Compétences manifestes et efficaces en communication orale.
- Compétences manifestes et efficaces en communication écrite.
- Compétences manifestes pour le respect de la nature confidentielle du travail.
- Compétences en informatique (Word, Excel, Outlook).

Qualités désirée :

- Compétences manifestes et efficaces en communication écrite.

Fonctions :

La personne choisie appuie les gestionnaires de cas des Services d'intégration communautaire des personnes handicapées et du Programme des services aux enfants handicapés. Elle fournit aux personnes, aux familles et à leurs réseaux de soutien social des renseignements sur le programme, son mandat, sa philosophie et les services offerts. Elle aide les personnes à trouver un logement, un programme de jour, des programmes d'hébergement et des soutiens récréatifs. Elle aide à la mise en œuvre de plans d'intervention en soutenant les gestionnaires de cas pour ce qui est des visites du centre, de la gestion rapide des documents et de la coordination des services et des réunions. La personne choisie offre des services et des activités rapides liés à la Loi sur les personnes vulnérables ayant une déficience mentale en signifiant des avis d'audience aux subrogés. Elle aide également les gestionnaires de cas à remplir les formulaires de renvoi au nom des personnes concernées, assurer la tenue continue des documents et des dossiers, et obtenir des offres de prix pour l'équipement et le commander. Elle est responsable de la gestion des documents et des données du système informatique inFACT.

Envoyez votre candidature à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 32141
Commission de la fonction publique
Services des ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Téléphone : 204 945-4394
Télécopieur : 204 948-2193
Courriel : govjobs@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitæ et/ou votre formulaire de candidature doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca**

Personnes. Mission. Progrès.





Poste : Réceptionniste / Aide à la cuisine

Heures de travail : 10 h à 13 h du lundi au vendredi

Résumé des tâches :

- responsable d'accueillir les résidents et visiteurs chaleureusement;
- répondre aux appels de la console téléphonique;
- aider aux opérations de la "Tuck Shop";
- aider à la cuisine avec le service des cabarets;
- préparer et livrer les commandes de nourritures dans la partie semi-autonome.

Compétences requises :

- personnalité plaisante et accueillante;
- capacité de communiquer en français et en anglais, verbalement et par écrit;
- bonnes compétences interpersonnelles;
- capacité de travailler de façon indépendante;
- expérience avec les personnes aînées sera un atout.

Entrée en fonction : Le 6 septembre 2016

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ à
Madame Ginette Kalinski, réceptionniste/secrétaire,
au plus tard le 29 août 2016.

Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 0L7
Télécopieur : 204-235-6419
gkalinski@despinscharities.ca

Le Centre d'apprentissage



Les Franco-lions de Lacerte Inc.

(situé dans les locaux de l'École Lacerte)

Offre d'emploi septembre 2016

Nous sommes à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes suivant :

Aide en jeune enfance pour le programme scolaire
avant et/ou après l'école de 7 h à 8 h 30/14 h 45 à 17 h 30,
les journée pédagogiques, les congés des fêtes, la semaine de relâche
et une possibilité de travailler à temps plein pendant l'été

Les personnes intéressées doivent :

- avoir l'expérience auprès des enfants;
- démontrer de l'enthousiasme et une énergie positive;
- maîtriser la langue française parlée et écrite;
- avoir une ouverture d'esprit et la capacité de travailler en équipe;
- être flexible au changement.

À notez : tout candidat(e) aura un avantage s'il soumet la copie originale d'une vérification du casier judiciaire avec une vérification pour les personnes appelées à travailler auprès de personnes vulnérables, récente de moins de 3 mois et compléter la *Demande de vérification du registre concernant les mauvais traitements.*

Nous offrons un salaire compétitif dans un environnement de travail positif.

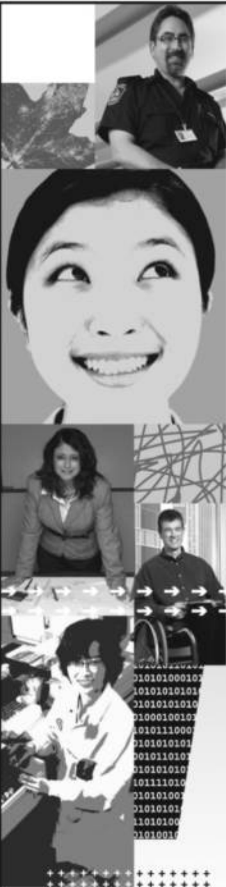
Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande accompagnée d'un curriculum vitae et trois noms de référence à :

Lisa Hunnie, directrice
Les Franco-lions de Lacerte Inc.
12-1101, promenade Autumnwood
Winnipeg, Manitoba R2J 1C8
lesfrancolions@dsfm.mb.ca
Téléphone : 204-253-5315

Nous communiquerons uniquement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.



Retrouvez nos emplois et petites annonces sur WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intérressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS - **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Le centre d'apprentissage
Les enfants précieux inc.
(situé dans les locaux de l'école Précieux-Sang)

lance un appel de candidatures pour les postes suivants :

- **Aide en jeune enfance pour le programme scolaire avant et/ou après l'école de 7 h 30 à 9 h / 15 h 15 à 17 h 30**
- **Aide en jeune enfance pour le programme préscolaire de 9 h à 17 h 30.**

La personne idéale dispose des connaissances et des qualités suivantes :

- doit avoir de l'expérience avec les enfants;
- démontrer de l'enthousiasme et de l'énergie positive;
- maîtriser la langue française parlée et écrite;
- avoir la capacité de travailler en équipe;
- être flexible au changement.

Horaire de travail : lundi au vendredi.
Date d'entrée en fonction : septembre 2016.

Veuillez soumettre votre curriculum vitæ et une lettre couverture incluant trois (3) références à :



Michèle Demarcke
209, rue Kenny
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5
Téléphone : 204-235-0039
Télécopieur : 204 237-5207
michedemarcke@gmail.com

Postes à combler



Électricien(ne) divisionnaire / appui à l'entretien
Contrat permanent
8 heures par jour

René Lambert, gestionnaire
Secteur du transport et de l'entretien
Tél. : 204-878-4422
Date limite : le 31 août 2016



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



OFFRE D'EMPLOI
DESIGNER À TEMPS PLEIN

Nous sommes à la recherche d'un(e) designer à temps plein pour la vente de cuisines.

- Bilingue français et anglais.
- Créatif.
- Bonne éthique de travail.
- Bonne compétence en service à la clientèle.

Composez le 204-237-6886.



LA DIVISION SCOLAIRE ST. JAMES-ASSINIBOIA
"Great Schools for Growing and Learning"

est à la recherche d'un(e)

ASSISTANT(E) ADMINISTRATIF(IVE) 100 %
Poste permanent - 10 mois

Numéro de poste : 16/17-062

TÂCHES :

La tâche principale de ce poste est de fournir du support à l'assistant administratif et/ou à la Direction des écoles afin de contribuer globalement aux opérations efficaces du bureau de l'école. Il y a également d'autres tâches reliées ou requises. Le poste est divisé entre quelques écoles élémentaires (programme "Français Immersion") selon un cycle scolaire de 6 jours.

COMPÉTENCES ET APTITUDES REQUISES :

Aptitudes pour la communication orale et écrite en français;
- diplôme d'études secondaires et des cours administratifs connexes;
- 1 - 2 ans d'expérience dans le domaine;
- une combinaison équivalente d'études et d'expérience peut être jugée acceptable par la Division.

Salaire: 17,99 $ de l'heure

La Division scolaire St. James-Assiniboia s'engage à employer un personnel diversifié; ce qui représente une communauté diverse.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande, accompagnée d'un curriculum vitae et de trois références avant **le 31 août 2016** à :

Gérant, Ressources humaines
Division scolaire St. James-Assiniboia
2574, avenue Portage
Winnipeg (Manitoba) R3J 0H8
Télécopieur : 204-831-0859 · Courriel : erothery@sjsd.net

Tous les candidat(e)s sont remerciés pour leur intérêt; cependant, seul(e)s les candidat(e)s retenu(e)s pour une entrevue seront contacté(e)s. L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du registre des cas d'enfants maltraités.



OFFRE D'EMPLOI

Agent(e) d'information / Chercheur (poste bilingue)
World Trade Centre Winnipeg
Winnipeg (Manitoba)

Salaire : 35 000 $ à 45 000 $ par année (selon l'expérience)
Date de clôture : le 9 septembre 2016

Le World Trade Centre Winnipeg est à la recherche d'un(e) agent(e) d'information / chercheur dont la tâche consistera à fournir aux clients des renseignements et des outils fiables, à jour et utiles relatifs au démarrage et à l'expansion d'une entreprise, à l'import-export, aux programmes gouvernementaux disponibles, etc., et ce, dans les deux langues officielles.

Qualités requises :

La personne choisie aura :
- de l'expérience dans le domaine des services à la clientèle, notamment des services d'information commerciale et de diagnostic ou d'évaluation des besoins des clients dans les deux langues officielles (anglais et français);
- d'excellentes aptitudes en organisation et en gestion du temps, avec exactitude et minutie;
- des compétences démontrées en analyse et en résolution de problèmes, ainsi que des compétences approfondies en recherche;
- d'excellentes compétences en communication écrite en anglais et en français;
- d'excellentes compétences en relations interpersonnelles et en services à la clientèle;
- fait des études postsecondaires formelles, suivi un programme d'études commerciales, ou acquis une expérience correspondante dans les domaines du développement et de l'exploitation des petites entreprises;
- des connaissances pratiques démontrées de la terminologie des affaires, du démarrage d'entreprise, des finances d'entreprise, du processus de planification d'entreprise et des ressources en développement des entreprises;
- une vaste expérience dans l'utilisation d'Internet et de la suite MS Office dont Word, Excel, Outlook et PowerPoint, ainsi que des systèmes Web et de bases de données;
- de l'expérience dans la gestion des renseignements confidentiels sur les clients;
- la capacité d'assurer la liaison avec un grand nombre de personnes-ressources à tous les niveaux de gouvernements et du secteur privé;
- la capacité de travailler en équipe et de façon autonome;
- un permis de conduire valide et la capacité de se rendre dans les communautés rurales environ 15 % du temps.

Fonctions :

Parmi ses responsabilités, cette personne doit fournir aux clients des renseignements et des outils dans les deux langues officielles relativement à l'établissement ou l'expansion d'une entreprise; des services d'information pour les entreprises en matière de finances, de commercialisation et de réglementation; des services d'information commerciale et d'orientation sur diverses questions liées aux affaires à l'intention du grand public, des propriétaires d'entreprises existantes et des entrepreneurs éventuels; de l'information sur les programmes gouvernementaux disponibles.

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation par courriel **avant 17h, le vendredi 9 septembre 2016**, à l'attention de Marguerite Simard, directrice des finances et des ressources humaines à l'adresse masimard@wtcwinnipeg.com.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

PETITES ANNONCES

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	13,63 $	14,77 $	15,93 $
Semaine 2	21,71 $	24,04 $	26,35 $
Semaine 3	25,19 $	28,66 $	32,13 $
Semaine 4	28,66 $	33,29 $	37,93 $
Semaine 5	32,13 $	37,93 $	43,71 $
Semaine 6	35,62 $	42,56 $	49,51 $

Mot additionnel : 16¢ **Photo : 15,93 $**



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

COMMUNAUTAIRE

NÉCROLOGIE

Gabrielle Thérèse Carrière (Née Fontaine)



Mme Gabrielle Thérèse Carrière du Niverville Heritage Life Care Home est décédée le 10 août à l'âge de 91 ans.

Enfant de Stanislas et Adèle Fontaine, le 20 juin 1925, elle est née et fut la troisième d'une famille de neuf : Marguerite, Joseph-Marie, Laurence, Gerard, Roland (feux). Jean-Charles, Marcelle et Murielle lui survivent.

Après avoir terminé le secondaire à Sainte-Agathe, elle s'est lancé en enseignement dans sa communauté. En 1944 elle rencontra un beau soldat avec qui elle débuta une nouvelle carrière comme épouse et mère de famille. Elle passa une grande partie de sa vie avec sa famille à Otterburne, Manitoba.

Elle laisse dans le deuil ses enfants : Robert (Odile), Gilles (Deborah), Mariette, René (Madeleine), Alain (Maxine), Henri (Karyn); ses dix petits-enfants et ses six arrière-petits-enfants.

Gabrielle a été précédée par son époux Paul Emile Carrière le 23 août 2011 et son fils Laurent en décembre 1975.

La célébration funéraire en présence des cendres a eu lieu le vendredi 19 août à 10 h 30 en la Cathédrale de Saint-Boniface.

Gaby était une femme humble qui possédait une sagesse qui lui servait bien ainsi qu'à sa famille. Jamais imposante, elle s'inquiétait pour nous et priait pour nous. Sa foi ardente et ses prières lui ont offert un sens de soulagement et courage tout au long de ses dernières années. Elle doit déjà jardiner dans le grand jardin au Ciel. On vous aime Maman!

Nous voulons sincèrement remercier Bob, Mariette et Alain d'avoir été un excellent appui pour Maman, ainsi que le personnel chaleureux du Niverville Heritage Life Care Home qui l'ont aimée jusqu'au dernier moment.

DESJARDINS
204-233-4949
1-888-233-4949
www.desjardinsfuneralchapel.ca



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.M.



Remerciements

La famille Dubé tient à remercier toutes les personnes qui ont manifesté leurs sympathies à l'occasion du décès de notre chère Maman et grand-maman, GERTRUDE DUBÉ.

CRÉONS UN CLIMAT DE CHANGEMENT
Carême de partage 2016
Développement et Paix
CARITAS CANADA
@devpaix
devp.org | 1 888 234-8533

LE GOUVERNEMENT PROVINCIAL TIENT SA PAROLE ÉLECTORALE

Saint-Laurent : espoir concret pour les pêcheurs

Un pas nécessaire vient d'être franchi afin de lever l'obstacle majeur à l'établissement d'une usine de transformation de poissons à Saint-Laurent. Le gouvernement manitobain a informé Ottawa que la Province veut des modifications à la *Loi sur la commercialisation du poisson d'eau douce*.

Bernard **BOCQUEL**
bbocquel@mymts.net

La décision rendue publique à Gimli le 16 août par la ministre du Développement durable Cathy Cox remplit une promesse électorale du gouvernement Pallister. En pratique, il s'agit de casser le monopole de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce. Depuis sa mise en place en 1969, tous les pêcheurs commerciaux des lacs Manitoba, Winnipeg et Winnipegosis doivent passer par cette société de la Couronne fédérale.

Pour bien montrer que la plupart des gens de Saint-Laurent approuvent l'initiative gouvernementale, une importante délégation de cette communauté métisse s'est rendue sur les bords du lac Winnipeg pour manifester son soutien à la Province. Derek Johnson, le nouveau député progressiste-conservateur d'Entre-les-Lacs et ancien conseiller municipal de Saint-Laurent, a donné son appui voilà déjà plusieurs mois.

Toutefois, la possibilité d'accorder aux pêcheurs commerciaux le choix de vendre leurs poissons à qui bon leur semble, n'est pas encore fait accompli. Le président par intérim de l'Office de commercialisation du poisson d'eau douce, John Wood, a indiqué que la décision de la Province n'avait fait l'objet d'aucune consultation préliminaire. Si bien que face à la complexité du dossier, il prévoit que les négociations prendront du temps.



Archives La Liberté

Alain Gaudry, le président de l'Association des pêcheurs commerciaux du lac Manitoba. « Sur le lac Manitoba, il y a encore environ 130 pêcheurs actifs, même s'il y a 400 permis commerciaux en circulation. Les pêcheurs inactifs attendent juste une usine de transformation comme celle proposée pour se remettre à pêcher. »

À ce stade-ci, il semble qu'il faudra compter sur une année avant que la communauté de Saint-Laurent puisse sérieusement envisager de passer à la prochaine étape de la réalisation du rêve d'une usine de transformation de poissons sur son sol.

Alain Gaudry, le président de l'Association des pêcheurs commerciaux du lac Manitoba, affiche un optimisme prudent. « C'est un commencement. C'est une bonne chose que la Province cherche à donner plus d'opportunités pour les pêcheurs. Mais on va attendre avant de bouger. On veut être sûr que ça marche. Parce que si le Fédéral ne veut pas nous accompagner, ça peut retarder les affaires de deux ou trois ans. J'espère quand même qu'on va pouvoir commencer à s'organiser au début de l'année prochaine. »

S'organiser, cela veut dire aller dans le sens de la déclaration de principe prise par la Municipalité rurale de Saint-Laurent le 20 avril dernier en faveur d'un projet d'usine de transformation de poissons évaluée à 200 millions $.

Louise McKay, la présidente de la Corporation de développement communautaire de Saint-Laurent, met l'entreprise en perspective : « Ça fait des années qu'on parle d'une usine pareille, en espérant obtenir du financement du gouvernement. Ce qui est nouveau, c'est que pour la première fois, l'argent viendrait du secteur privé. Il s'agit d'investisseurs américains qui travaillent avec Community Development First, une firme de consultants de Winnipeg. Les entrepreneurs assumeraient la totalité des coûts du projet. Dès son ouverture, elle créerait une centaine d'emplois. Si les négociations entre la Province et le Fédéral se déroulent bien, on espère que les travaux de construction débuteront encore en 2017, avec l'ouverture de l'usine en 2018. »

Pleinement opérationnelle, l'usine fournirait 300 emplois et rapporterait alors quelque 750 000 $ en impôts à la Municipalité.

Généreuse carpe

Les 12 pêcheurs commerciaux qui ont participé à la saison de la pêche à la carpe dans le lac Manitoba ont récolté 500 000 livres de ce poisson entre le 20 mai et le 14 août, durée de la saison.

« C'est une des meilleures années depuis dix ans », estime Alain Gaudry, l'un des huit pêcheurs de Saint-Laurent qui a pêché la carpe. Les quatre autres pêcheurs viennent de Sandy Bay.

« La pêche d'hiver s'en vient en novembre. En attendant, je vais faire de la construction. Il y a toujours des contracteurs qui cherchent des hommes. Je vais travailler jusqu'à la gelée. Quand la construction ferme, la pêche ouvre. »

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.

SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'AGENT IMMOBILIER DES FRANCO-MANITOBAINS
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

ÉQUIPE IMMOBILIÈRE LANSARD
Nous offrons le service en français
204-294-5195
www.lansardgroup.com
François Lansard, agent immobilier
Powell Property Group
Chanel Lansard, agente immobilier

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

Nicole Landry-Milner
204-255-4204
Service Bilingue
Children's Miracle Network
www.nicolemilner.com
RE/MAX Performance Realty

41 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Servicio en español | Service en français
RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Courtière immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com
ROBIDOUX REAL ESTATE & CONSULTING SERVICES
ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

Dianne BOURBONNAIS
204 941-3213
BOURBONNAIS REAL ESTATE
Service bilingue
bourbonp@mts.net

Darren, agent immobilier
Pour tous vos besoins en immobilier, contactez l'équipe de la famille.
DARREN DESROCHERS
204 297-0229
Brigette, adjointe agréer
www.darrendesrochers.com
RE/MAX performance
darrendesrochers@remax.net

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TLR ÉTUDE TEFFAINE LABOSSIERE RICHER LAW GROUP
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925–1900
Télécopieur : 204 925–1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

AIKINS CABINET JURIDIQUE
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

LA LIBERTÉ RÉD
OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS en communications
LA LIBERTÉ RÉD
s'occupe de tout pour vous de A à Z

Vous avez besoin :
- d'alimenter votre site Web et vos réseaux sociaux
- d'enrichir votre rapport annuel
- de metttre de la vie dans votre AGA
- de moderniser l'image de votre entreprise

Contactez Sophie Gaulin à la-liberte@la-liberte.mb.ca | Tél. : 204 237-4823

BE ... READ FRENCH
SEXY
FRIENDLY
BRIGHT
SMART
FRESH
COOL

LA LIBERTÉ
Depuis 1913

Complétez notre slogan et courez la chance de gagner un prix *La Liberté*!

Chaque mois, de juin à novembre, les propositions seront affichées sur notre page Facebook, celle qui aura le plus de votes sera publiée à la Une du journal, et son auteur(e) remportera une tasse *La Liberté*.

En décembre, le grand gagnant sera choisi parmi les finalistes de chaque mois et remportera une paire d'écouteurs!

Envoyez vos propositions à

promotions@la-liberte.mb.ca

avant le dernier lundi de chaque mois.